

8 juin 2011
Journée nationale d'hommage
aux « Morts pour la France » en Indochine

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Certains endroits du monde
ont une destinée plus tragique que d'autres.
Comment ne pas évoquer le Proche Orient,
les Balkans,
la zone pakistano-afghane,
comme étant des points du globe
où la malchance voudrait que la paix
ne s'installe jamais pour bien longtemps.

Comment ne pas aussi,
en évoquant les terres du monde marquées par
la fatalité des luttes,
des guerres et des massacres,
parler de cette péninsule indochinoise où,
pendant plus de trente années,
des forces antagonistes totalement
disproportionnées
ont lutté pour la conquête,
certains diront, d'une terre,
d'autres,
d'un pouvoir politique sur celle-ci
et sur son courageux et pacifique peuple.

Un malheureux peuple otage d'idéologies dominatrices et brutales, porteuses de toutes les violences du 20^{ème} siècle : dictatures, communiste, colonialiste, militariste.

Etre citoyen d'une démocratie comme la République Française, c'est regarder l'histoire de France dans tous ses aspects, c'est savoir apprécier sa grandeur et ses triomphes, savoir aussi reconnaître que son pays a parfois commis des erreurs.

Une guerre n'est jamais un beau souvenir.

La guerre d'Indochine dont nous commémorons ce jour le souvenir, fait partie de ces instants de l'histoire que nous évoquons souvent sans fierté, avec le regret, la tristesse d'une épreuve que la France aurait pu s'éviter et éviter aux autres. Evidemment l'a-t-on assez répété, l'époque s'y prêtait mal.

Après six années de guerre sur son sol,
la France des années 50 ne voulait pas voir cette
guerre,
ne voulait pas y envoyer au nom de la grandeur
d'un empire n'existant graduellement plus que
sur le papier,
ses enfants,
dont on avait si grand besoin
pour reconstruire la métropole
atteinte par les destructions de la guerre
qui venait juste de s'achever.

Et pourtant,
dans ce conflit si lointain,
si négligé de notre culture historique,
des dizaines de milliers de jeunes français
ont péri pour défendre,
nous le savons tous,
la liberté des habitants de cette terre
qui furent nos amis
et qui parfois le sont restés.

Bien après,
les accords de Genève
prévoient la séparation du Vietnam
en deux nations distinctes.

Le nord communiste,
ne respectant pas ces accords,
se lança dans une guerre de conquête
qui ne prit fin qu'en 1975.

Cette conquête
entraîna la fuite en désordre de milliers de gens,
le plus souvent par bateaux,
qui hantèrent la mer de Chine
des années durant.

Nombre de ces réfugiés
se sont retrouvés dans notre pays,
formant une communauté paisible
et entreprenante.

Cette cérémonie célèbre le sacrifice de près de
100 000 combattants français
entre 1947 et 1954,
elle ravive le souvenir de batailles
aussi tragiques que celle de Dien Bien Phu.

Mais l'histoire ne s'arrête jamais
et ne s'arrêtera jamais de donner des leçons.

Les adversaires de la France étaient des
bourreaux,
des constructeurs de camp de rééducation,
des dictateurs prisonniers
d'une idéologie de haine et d'arbitraire.

En un mot
des personnes se moquant
de l'homme et de ses droits.

La colonisation,
c'est une période de l'histoire des hommes
et beaucoup en ont fait le procès.

Mais,
qu'elle ait été une monstruosité pour certains,
ou pour d'autres une mission civilisatrice,
importe guère.

Aujourd'hui
la colonisation a vécu
et l'histoire du monde
s'est poursuivie différemment.

Après la guerre d'Indochine,
nous avons connu la guerre du Vietnam,
et la lutte des deux grands d'alors
sur la terre de ce trop petit pays.

Avec le recul,
on se dit que la guerre d'Indochine et celle du
Vietnam,
c'est simplement les effets de deux idéologies du
19^{ème} siècle
s'affrontant cent années de trop.

Impérialisme de droite,
Nationalisme d'inspiration marxiste.

On commence heureusement
à savoir que ces vieilles notions
n'ont jamais fait dans les deux camps
que le bonheur de quelques privilégiés.

Et la voie du bonheur pour tous était,
c'est certain,
à chercher ailleurs,
plus loin des dogmes,
des principes,
simplement plus près des hommes.

Honneur aux combattants d'Indochine !

Je vous remercie de votre attention.